



MOTONEIGE AU QUÉBEC

PARADIS
BLANC

Avec ses territoires immenses, sa faune sauvage et sa nature préservée, le Canada a toujours fasciné les amateurs de voyages. Et grâce au Québec, et plus particulièrement à la région des Laurentides, proche et toujours accueillante, les motards peuvent aussi faire le plein de sensations... en hiver !

En 20 ans de journalisme auto-moto, j'ai eu la grande chance de parcourir le monde. De la Norvège à l'Afrique du Sud et de la côte californienne au Japon. Combien de fois ai-je pris l'avion ? Je l'ignore. Des centaines de fois... Pour essayer combien de motos et de voitures ? Bonne question. Plusieurs centaines également. Cela fait un paquet d'anecdotes à raconter au coin du feu, lors des longues soirées d'hiver. Dans le top 3 de mes meilleurs souvenirs, il est d'ailleurs question d'hiver, avec une découverte de la motoneige, au Canada, en février 2015. Près de 10 ans plus tard, les images sont toujours bien présentes dans ma mémoire. Aussi, coincé à la maison depuis quelques mois à regarder la pluie tomber jour après jour, semaine après semaine, je me suis mis en tête de tracer un nouvel itinéraire motoneige pour Caribou Travel, une agence de voyage belge spécialisée sur l'Amérique du Nord. Et pour valider la théorie, quoi de mieux que la mise en pratique ?

TOURISME À MONTRÉAL

Fin février, me voici donc sur un vol Air Transat au départ de Paris-Charles de Gaulle,

en direction de Montréal. Après 8 petites heures de vol, j'arrive dans la principale ville du Québec en compagnie de Sébastien, fidèle compagnon d'aventure, mais également photographe de profession. Un ami précieux pour passer un bon moment et pour illustrer un article. Pratique. Il est 13 heures à Montréal, ce qui nous laisse le temps de prendre possession de notre confortable chambre d'hôtel avant d'aller "magasiner", comme on dit ici. Enfin, plus que faire chauffer la carte de crédit, l'objectif de la manœuvre consiste surtout à rester en mouvement, afin d'absorber le décalage horaire au plus vite. Nous découvrons donc la vie nocturne montréalaise et un lieu haut en couleur : Les Foufounes électriques. Un bar reconnu comme un véritable temple de la musique underground de Montréal, où les plus grands ont joué... à leurs débuts. Comme Nirvana, il y a 30 ans. Au passage, et pour calmer les plus coquins, sachez qu'au Québec, "foufounes" est un terme enfantin pour parler des fesses ! Le lendemain, malgré la température – il fait -16°C et le vent pique fort – nous continuons à jouer aux touristes : quartier du vieux port, basilique Notre-Dame, Biodôme, vue depuis le mont Royal... Après une journée de marche, fourbus, nous sombrons sans mal

dans les bras de Morphée à une heure "locale" décente. Le jet lag est déjà oublié. Mais demain, il ne faut pas manquer l'alarme du réveil : le transport vient nous chercher à 8 heures tapantes.

DIRECTION LES LAURENTIDES

Le conducteur de notre van est précis comme une horloge suisse. Il est 8 heures et nous voilà en direction de la pourvoirie du Mekoos, quelque 300 km au nord-ouest de Montréal. Une pourvoirie avez-vous dit ? Qu'est-ce donc ? Pour faire simple, au Québec, une pourvoirie est un établissement de loisirs, souvent situé au milieu des forêts et en bordure d'un lac. Au programme : kayak, baignade, randonnée, pêche, chasse, quad, SSV... Et en hiver, certaines d'entre elles se sont spécialisées dans l'accueil des amateurs de motoneige. C'est le cas du Mekoos, qui nous servira de camp de base pour la semaine. Avec son domaine de 350 km² et sa centaine de lacs privés, il y a de quoi s'amuser ! L'accueil de Sébastien, le chef des lieux, est on ne peut plus chaleureux. Et désaltérant, puisque son premier briefing se fait autour d'un verre de bière locale. Après le dîner, nous rentrons dans le vif du sujet avec nos équipements "grand froid" dont nous →





#1 Au Mekoos, prêt à partir pour 3 jours de raid.
#2 Dès le premier jour, un premier galop d'essai.
#3 Salon, cuisine, chambres et salles-de-bain : les chalets sont tout confort.



prenons possession. Le Mekoos a tout prévu : casque, veste, gants, salopette et bottes, il y en a pour toutes les tailles. Nous voilà fin prêts pour affronter sereinement les températures négatives. Dans la foulée, Sylvain Goulet, notre guide expérimenté, nous présente nos deux motoneiges. Nous avons l'après-midi devant nous, aussi, autant en profiter ! Au programme : une cinquantaine de kilomètres pour redécouvrir, dans mon cas, le b.a.-ba de la conduite d'une motoneige ou, pour Sébastien, d'apprécier de nouvelles sensations de glisse. Ouvrant la trace d'un œil, Sylvain surveille son rétroviseur —et notre rythme — du second. Techniquement parlant, la conduite d'une motoneige est assez simple. Un guidon à tenir, pas de vitesse à passer et un accélérateur sous la forme d'une gâchette à actionner avec le pouce. C'est tout. Ah oui, il y a aussi une poignée de freins, signés Brembo, à la main



gauche. Mais on ne s'en sert presque jamais. Pour ralentir et s'arrêter, on coupe les gaz, et dans la plupart des situations, cela suffit.

COMME UNE CATAPULTE

Contrairement à une moto, le poids de l'engin n'est pas un souci à gérer puisqu'il repose sur deux patins et une grande chenille. En virage par contre, il faut être prudent. Un excès d'optimisme et c'est la sortie de route assurée. Nous évoluons sur des sentiers forestiers, pas sur de larges avenues dégagées. Pas besoin de vous faire un dessin : arbres à proximité, talus avec parfois un cours d'eau en contrebas... la marge d'erreur est faible et on peut vite se faire mal. Néanmoins, inutile de paniquer. Avec une motoneige, le plus gros risque est de s'amuser comme un petit fou ! Une pression sur la gâchette et vous voilà catapulté. Les arbres défilent des deux côtés



#4 Une rencontre avec un ours bien sympathique, et toujours éveillé.
#5 Le doré - sandre chez nous - est un poisson succulent et très commun au Québec !
#6 Notre guide Sylvain ouvre la trace.

du sentier et même si l'on évolue "seulement" entre 50 et 70 km/h, je peux vous garantir que dans ces circonstances, la sensation de vitesse est bel et bien là ! C'est que nos motoneiges sont de sérieux engins. Trois cylindres, 900 cm³, 95 chevaux, elles envoient du lourd. D'ailleurs, si vous enfoncez la gâchette à fond d'un coup sec en mode sport, l'avant va immédiatement se cabrer. Oui, un wheeling sur la neige ! Et une solide goutte de sueur sous le casque à l'idée de ce qui aurait pu arriver si je n'avais de suite coupé les gaz... La conduite d'une motoneige est également assez physique. Dans les virages, pour passer avec davantage de vitesse, il convient d'engager le haut du buste afin de déplacer le poids du corps du côté où l'on tourne. Comme au guidon d'un Can-Am. Les patins ont aussi tendance à "accrocher" les traces des motoneiges qui vous précèdent. Pour suivre sa propre trajectoire, il faut s'aider



Dans ces espaces gigantesques, le mot liberté prend encore totalement son sens

fermement du guidon pour corriger sa trace en permanence. Et puis surtout, contrairement à la moto, il n'y a jamais de temps mort. Aucune ligne droite où le cerveau peut se reposer. Là, on est tout le temps concentré à 100 %. D'ailleurs, malgré sa dimension de 4,5 pouces, je ne parviens pas à poser les yeux suffisamment longtemps sur le tableau de bord pour pouvoir lire les informations, à l'exception de la vitesse. Sur une motoneige, la fatigue est donc autant physique que mentale. Lors des haltes qui jalonnent ce galop d'essai, Sylvain nous parle de la faune et de la flore qui nous entourent. Intéressant et enrichissant. Il faut dire qu'il est guide depuis plus de 20 ans pour le Mekoos. Et quand il n'est pas sur un engin motorisé, il chasse l'ours noir avec un arc et des flèches !

Heureusement pour nous, en cette période, aucun risque de croiser un ours. Ces mammifères hibernent. Par contre, Sylvain nous montre des traces de loups, toutes fraîches dans la neige. Les romans de Jack London se rappellent à mon bon souvenir. Ici, nous sommes au milieu de la nature, avec un grand N. Sylvain en profite pour faire un point sécurité. Formé au secourisme en milieu éloigné, notre guide ne sort jamais sans son téléphone satellite et sa balise GPS Spot. Et il nous montre comment les utiliser. Juste au cas où...

TROIS JOURS DE RAID

Après un repas 4 services et une nouvelle nuit réparatrice dans notre chalet tout confort, avec une superbe vue sur le lac gelé

qui borde la pourvoirie du Mekoos, nous sommes prêts pour attaquer les choses sérieuses. Au programme des trois prochains jours, un raid qui nous mènera chaque soir dans une nouvelle pourvoirie. Sac de voyage sanglé sur la motoneige, Sébastien et moi sommes prêts à avaler entre 160 et 200 kilomètres par jour. A moto, cela ne représente pas grand-chose. Mais sur des motoneiges, je peux vous garantir qu'il s'agit d'un menu copieux. Heureusement, nous prenons de plus en plus d'assurance en selle et le rythme s'accélère. Nous faisons davantage corps avec la machine et en plus, il a neigé pendant la nuit. Les traces où les patins peuvent être attirés ont disparu et nos lignes sont plus fluides. Cela se traduit également au niveau du tempo que nous tenons. 60-70 compteur, parfois même un ➔



SKI-DOO EXPEDITION
SPORT 900 ACE
► 3 cylindres, refroidissement liquide,
4-temps, double ACT ► 899 cm³
► 95 ch ► Dimensions (L x l x h) :
3 309 mm x 1 140 mm x 1 513 mm
Poids : 250 kg ► Réservoir : 36 l



Trois cartographies sont disponibles : Eco, Standard et Sport. Les poignées sont chauffantes, la gâchette aussi. Nos modèles Sport 900 ACE disposaient d'une version améliorée de la suspension avant RAS X pour des capacités supérieures en sentiers et hors-piste.

peu plus. C'est grisant. Grand moment de cette matinée, la traversée d'un lac. Un immense lac. Nous sommes en confiance et prenons quelques largesses avec le code en vigueur. Les 6,5 km sont avalés pleins tubes. C'est (presque) tout droit, le vent fouette de plus en plus notre visage à mesure que nous nous éloignons de la berge. Sylvain s'est voulu rassurant, impossible néanmoins de chasser totalement cette petite angoisse de voir la glace se fendre. Un moment d'une rare intensité ! Bien entendu, la glace a parfaitement tenu le coup. Le ciel est bleu, le soleil brille, nous enquillons les kilomètres. Pas de rond-point, de sens giratoire, de priorité à droite et certainement pas d'embouteillage pour venir casser la cadence. Juste quelques rares "Stop" aux intersections de sentiers. Pardon, ici on dit "Arrêt". Pour nous permettre de souffler, Sylvain nous fait admirer un point de vue au sommet d'une colline, une cascade ou un castor imprudent qui traverse la route juste devant nous !

SÉCURITÉ ASSURÉE

Quel bonheur de voir le paysage défiler dans ces espaces gigantesques où le mot liberté prend encore totalement son sens. Pas comme en Europe, où l'on a tendance à vouloir couler nos dernières libertés sous

une chape de plomb... Après une séance photo, je sangle mal mon sac. Evidemment, le bougre se fait la belle dès la première bosse. Heureusement, une autre halte photo plus loin me permet de m'apercevoir rapidement de sa disparition. Nous rebroussons immédiatement chemin. Mon sac a déjà été soigneusement placé sur le bord du chemin par celui qui l'a découvert. Et en arrivant à notre restaurant-étape du midi, l'information circulait déjà : un sac de la pourvoirie Mekoos avait été trouvé sur le bord de la route. Autant vous dire qu'avec la même aventure sous nos latitudes, je pouvais dire adieu à mes effets personnels... D'ailleurs, durant nos arrêts, inutile de retirer nos sacs du porte-bagage. Ni les clés de la motoneige. Vous retrouverez toujours tout où vous l'avez laissé. Cela a quand même un côté rassurant de savoir qu'en certains endroits de la planète, vos biens sont encore en sécurité. Nous passons la première nuit dans les chalets fraîchement rénovés de la pourvoirie Notawissi, avec leur beau living commun et des chambres dotées de salles de bains privées, avant de découvrir, le lendemain, le charmant Rabaska Lodge où Sébastien s'empressera de profiter du jacuzzi. Idéal pour se détendre après une nouvelle longue journée en selle. Certes, les 210 mm de débattement de la suspension RAS X à l'avant et les 239 mm de la KYB 36 à l'arrière, en plus de l'amortisseur central

Motion Control, assurent un bon travail. Mais vous connaissez le proverbe : "On n'a que le bien qu'on se fait" !

SIX ALASKANS SOUS LE CAPOT

Après 3 jours de raid et pas loin de 600 kilomètres au compteur, nous sommes revenus au Mekoos. Et non sans un pincement au cœur, repérage terminé, nous avons rendu les clés de nos motoneiges. Mais nous avons conservé nos équipements grand froid, car il nous reste une activité avant de rentrer en Europe. Et non des moindres, puisqu'il s'agit d'une journée de randonnée en traîneau à chiens !

Heureusement que nous sommes toujours chaudement habillés. Parce qu'en ce matin bleu et ensoleillé, il fait -18°C ! Toutefois, les Alaskans de Myriam Tessier ne semblent pas y prêter attention. Non, ce qui les intéresse en ce moment, c'est de savoir si leur maîtresse va les choisir pour la balade du jour. Leur excitation est maximale. On comprend à quel point ces chiens aiment tirer un traîneau !

Chiens harnachés, briefing intégré, nous voilà partis, tels de vrais mushers. Dans ce traîneau en osier qui file sur la neige, tiré par six Alaskans déchaînés, la communion avec la nature est totale. Le vent me glace le front, les gouttes qui coulent de mes yeux gèlent immédiatement et collent mes cils. Mais quel bonheur ! Sébastien, au commandes du traîneau, s'amuse comme un enfant ! En à peine deux heures, nous avons parcouru plus de 20 kilomètres. En plein milieu de la forêt, nous arrivons au chalet aménagé de Myriam. Les chiens se reposent dans leurs niches et nous nous réchauffons au coin du feu. Myriam nous prépare sa spécialité : un burger d'ours noir ! Avant le van et l'avion qui nous attendent le lendemain, nous vivons un dernier moment suspendu hors du temps. Loin de la civilisation. Merci le Québec, merci les Laurentides ! ■

Dans ce traîneau en osier qui file sur la neige, la communion avec la nature est totale



A VOTRE TOUR !

► Un séjour motoneige dans les Laurentides vous intéresse ? Caribou Travel, une agence de voyages spécialisée sur le Canada (circuits auto et moto, en liberté ou accompagnés), vous propose de vivre, à votre tour, le séjour qui a inspiré cet article.

Contactez Laurent via laurent@cariboutravel.be ou au 0032/493 06 68 05 pour obtenir davantage d'informations.